

REPONSE de JEAN BAPTISTE à la lettre de
l'Honorable Juge DEBONNE, représentant
de la *Ville* et du Comté de Québec.

MONSIEUR,

J'AI été bien flatté de l'honneur de recevoir une de vos lettres à mon adresse particulière, et je me suis félicité en la recevant d'avoir un représentant si poli. Tout ne m'y a pourtant pas plu également, et je prendrai la liberté de vous dire ce que j'en pense. Premièrement, on nous a fait remarquer que vous vous donniez des airs d'avoir été vaincu par nos sollicitations reiterées, et d'avoir été entraîné au Poll et élu malgré vous par la force de votre mérite. Vous auriez pu attribuer aussi quelque chose à notre mérite, et nous laisser jouir un peu de l'honneur d'avoir été sollicités. Je ne fais si vous parlez pour ce pays-ci, mais il est certain qu'on n'y croira rien de cette histoire : on fait partout que vous n'êtes pas homme à attendre qu'on vous sollicite, et qu'on vous prenne malgré vous, et nonobstant ce que vous dites de votre projet de ne plus servir dans le parlement, il y a long-tems qu'on remarque vos complimens aux milices et qu'on fait ou cela tendoit ; on fait la raison de votre absence du Parlement l'hyver dernier, et enfin on vous a trop vu courir, le chapeau à la main, dans les petites rues de la ville et des fauxbourgs lorsque le tems des élections approchoit. Tout cette histoire là est mal arrangée, et on la tourne en raillerie contre nous.

On nous a fait remarquer aussi qu'en voulant nous complimenter, sur notre respectabilité, vous avez appliqué ce compliment au nombre, plutôt qu'aux personnes. Ce n'est peut-être qu'un défaut de style. Mais il ne se rencontre pas heureusement dans cet endroit ; il faudroit être plus sur les gardes dans de pareilles occasions.

Le mépris¹ que vous témoigné de la lettre que je m'étois fait l'honneur de vous écrire sur la Gazette, pour vous faire nos propositions, ne m'a pas fait plaisir ; vous montrez un peu trop de fierté à ce sujet ; vous n'étiez pas si fier parmi nous : je n'aime pas qu'on nous renie publiquement.

Il n'étoit pas nécessaire de nous dire que vous étiez éligible ; nous le savons bien puisque nous vous avons élu nous mêmes ; nous savons bien aussi que les Juges tels que vous, sont éligibles, et même plus éligibles que les autres, à cause des avantages particuliers qui leur donnent la prédilection. La mauvaise reputation